



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DES POSTES ET TÉLÉCOMMUNICATIONS

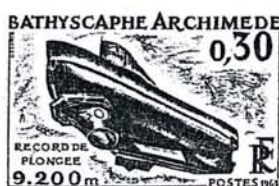
L'Administration des Postes et Télécommunications françaises met en vente à partir du 26 janvier 1963, à PARIS, et du 28 janvier dans les autres bureaux, un timbre-poste représentant le bathyscaphe *Archimède*.

CARACTÉRISTIQUES DE CE TIMBRE

Valeur : 0,30 F

Couleurs $\left\{ \begin{array}{l} \text{bistre} \\ \text{bleu} \end{array} \right.$

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par DECARIS

Format horizontal 22 x 36
(dentelé 13)

Au moment où la science permet pour la première fois l'exploitation méthodique et la conquête progressive de l'espace, chercheurs et techniciens réalisent aussi un des plus vieux rêves de l'humanité, si bien symbolisé par les romans d'anticipation de Jules Verne : l'exploration des grandes profondeurs marines et la possibilité d'y faire des recherches scientifiques d'assez longue durée.

Certes, il y eut des expériences multiples, rançon inévitable des grandes difficultés rencontrées. Mais peu à peu la ténacité des savants l'emportait : après la bathysphère, sphère d'acier retenue par un filin qui n'est plus employé aujourd'hui, après le benthographe, ballon d'acier contenant de nombreux instruments, permettant des descentes jusqu'à plus de 5 000 mètres, c'est aujourd'hui le bathyscaphe conçu par le professeur belge Piccard.

Le bathyscaphe *Archimède*, représenté sur le timbre, a été réalisé par le Service technique des constructions et armes navales (dépendant de la Marine nationale française) en liaison avec le Centre national de la Recherche scientifique. L'appareil ainsi construit fonctionne dans la mer, comme un ballon libre dans l'air. Il n'est plus relié par un câble avec la surface. Un lest important (grenaille de fonte) fait descendre l'appareil qui peut ainsi se déplacer et monter de nouveau, lorsqu'on lâche une partie de ce lest ; un réservoir contenant de l'essence fournit la force ascensionnelle. Dans une cabine sphérique deux passagers peuvent prendre place ainsi que de nombreux instruments qui font du bathyscaphe un véritable laboratoire sous-marin. Sa longueur est de 21,30 mètres, sa largeur de 4 mètres, sa hauteur totale de 7,80 mètres. Il a été spécialement conçu pour des plongées de plus de 5 000 mètres avec la possibilité d'atteindre les plus grandes profondeurs connues à la surface du globe : 11 000 mètres.

L'*Archimède* est actuellement le seul appareil au monde capable d'atteindre ces grandes profondeurs et d'y travailler : il vient d'effectuer une campagne de quatre mois dans la mer du Japon et la fosse des Kouriles. C'est lors de cette campagne que l'on a pu vérifier expérimentalement des données jusque-là restées assez fragmentaires : profondeur exacte de la fosse des Kouriles (moins profonde qu'on ne le pensait), observation prolongée des courants marins, de la vie animale et végétale sous-marine, recueil de sédiments arrachés à des profondeurs différentes (4 800 mètres et 9 200 mètres). C'est une brillante réussite d'une campagne de recherches, qui en annonce beaucoup d'autres.